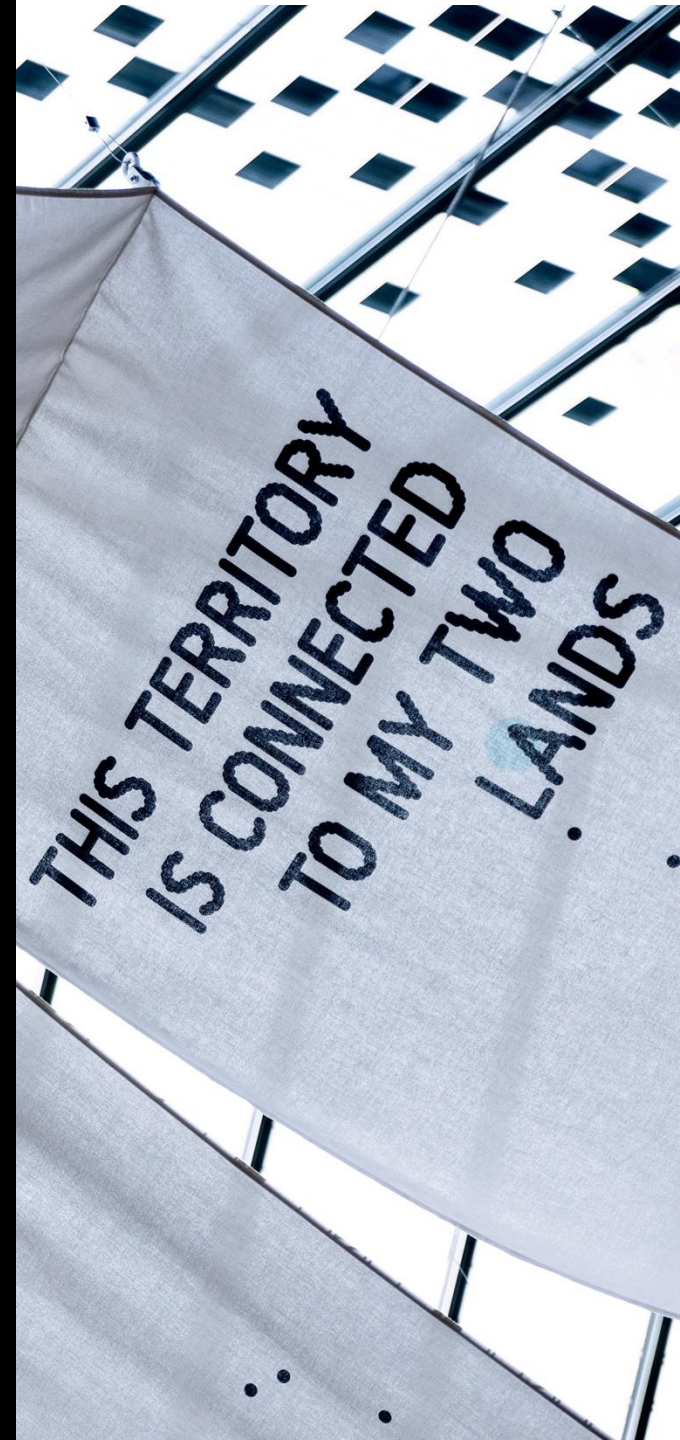


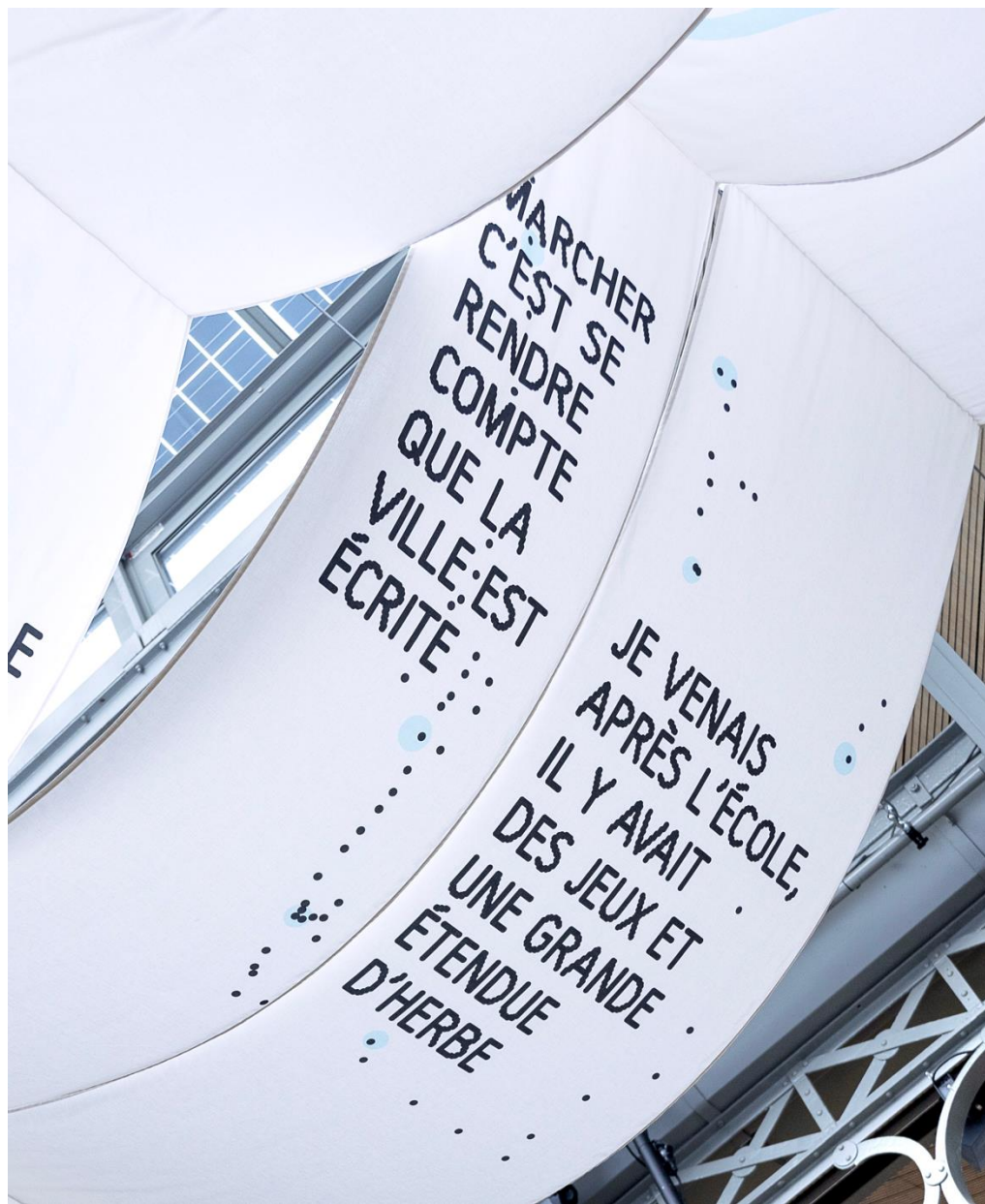
# PARIS EN 42.75KM

JEANNE VARALDI

Commande pour le Centre  
Media de la Ville de Paris

Carreau du Temple 2024





# PARIS EN 42,75KM

Une installation in situ pour la Ville de Paris

Du 19 juillet au 8 septembre 2024, le Carreau du Temple accueille le Centre Media de la Ville de Paris. Les journalistes côtoient au quotidien une installation monumentale : Paris en 42,75km.

Conçu par l'artiste Jeanne Varaldi, ce portrait visuel et textuel de la ville, repose sur 15 conversations-promenades menées avec des Parisiennes et Parisiens. 42,75km, c'est la distance totale parcourue pour cette enquête. Des fragments de conversations apparaissent sur une canopée textile suspendue dans la nef du Carreau du Temple. L'artiste propose une immersion dans ce Paris vécu, à travers le témoignage singulier de chaque personne rencontrée. L'installation révèle une autre trame urbaine, faite des pas et des récits qui façonnent la ville au quotidien.

Une borne numérique permet de consulter l'intégralité des conversations et des itinéraires, ainsi que la série de portraits capturée par le photographe Quentin Chevrier.





J'AI MARCHÉ  
2 JOURS POUR  
FAIRE LE TOUR  
DE PARIS

WHEN WE COME  
BACK FROM  
A GAME, WHEN WE  
TRAVEL, IT'S OFTEN  
IN PACKS

JE CONNAIS  
CHAQUE  
PERSONNE  
QUI HABITE  
ICI

CE QUE J'AIME EN  
VILLE, C'EST LE  
PASSAGE DE L'EAU

I WALKED  
AROUND  
PARIS IN  
2 DAYS

IN PARIS, YOU CAN  
BE WHO YOU WANT  
TO BE

UNE FOIS PAR  
AN, 3 400  
PERSONNES  
VENNENT  
DE VOYAGER ICI

IT'S INTERESTING  
TO CONNECT  
THE RHYTHM  
OF WALKING  
TO THE RHYTHM  
OF SOUND

WHAT I LOVE  
IN A CITY  
IS THE FLOW  
OF WATER

MARCHER  
C'EST SE  
RENDRE  
COMPTE  
QUE LA  
VILLE EST  
ÉCRITE

JE VENAIS  
APRÈS L'ÉCOLE.  
IL Y AVAIT  
DES JEUX ET  
UNE GRANDE  
ÉNERGIE

IN PARIS,  
EVERYTHING  
SEEMS POSSIBLE  
PLACES, WHAT?

THE CITY IS  
A PLACE OF  
CONTRASTS

LA VILLE  
C'EST LE LIEU  
DES CONTRASTES

À PARIS,  
TOUT  
SEMBLE  
POSSIBLE  
SUR QUEL  
ÉCRIVAIN

À PARIS,  
TOUT  
SEMBLE  
POSSIBLE  
SUR QUEL  
ÉCRIVAIN

THIS TERRITORY  
IS CONNECTED  
TO MY TWO  
LANDS

QUAND ON REVIENT  
D'UN MARCH, QUAND  
ON SE DÉPLACE,  
C'EST SOUVENT EN  
MÉTRES

I USED TO COME  
HERE AFTER SCHOOL  
ONCE A YEAR,  
AND  
SOME  
PEOPLE  
COME  
HERE FOR  
LUNCH

CE TERRITOIRE  
EST LIÉ À MES  
DEUX TERRES

I LIKE  
WALKING

C'EST INTERESSANT  
DE METTRE EN  
RAPPORT LE RYTHME  
DE LA MARCHIE ET  
DU SON

PLACES OFFER  
DIFFERENT  
EXPERIENCES

LE BUREAU  
OFFICE





# LE REGARD DE PAUL ARDENNE

Historien de l'art

Auteur de *Un art contextuel* (Flammarion, 2002)

« La flânerie, depuis la modernité, est un thème attractif. Le poète Charles Baudelaire, le philosophe Walter Benjamin, le sociologue Georg Simmel, les surréalistes ou encore Guy Debord, l'auteur de *La Société du spectacle*, consacrent ainsi à cette promenade sans but maintes réflexions. Jeanne Varaldi s'en inspire lorsqu'elle conçoit son œuvre *Paris en 42,75 km.* »

« Œuvre-mémoire et œuvre-indice que celle-ci, contextuelle et participative, d'esprit « psychogéographique », auraient dit les situationnistes, qui goûtaient en leur temps les « expéditions » urbaines. Exposer la parole et faire de l'expression personnelle un objet d'art direct vient nourrir l'œuvre, irrigue celle-ci par le texte tandis que son esthétique se découvre amplifiée par un propos circonstancié. Le tout adopte la configuration étendue d'une création singulière, texte-image figure, tout à la fois. »

*Extraits choisis – texte complet disponible sur demande*



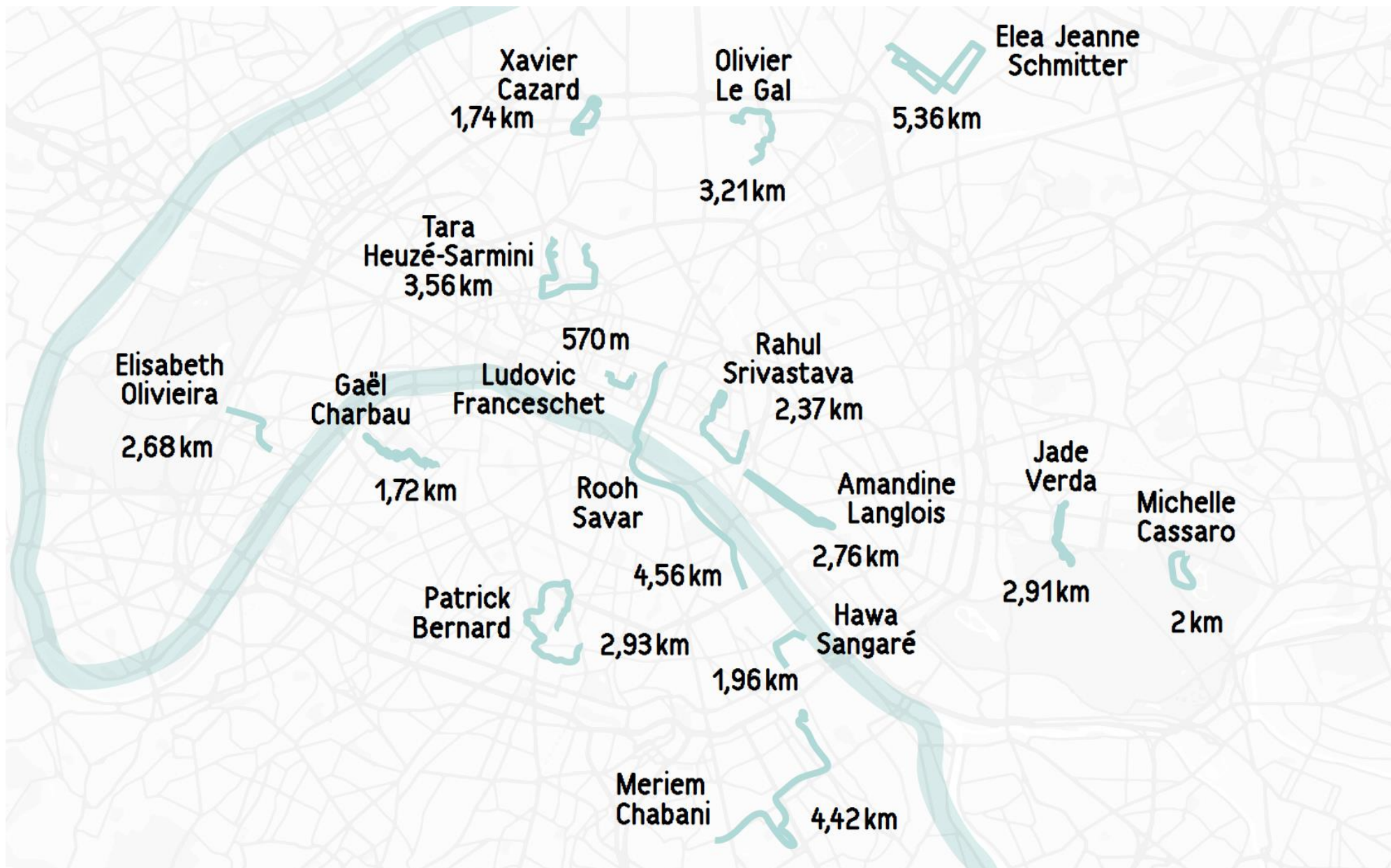
# À PROPOS DE L'ARTISTE

Jeanne Varaldi est une artiste-chercheuse née en 1993 à Annecy. Elle vit et travaille à Paris. Après des études à l'École Urbaine de Sciences Po, elle développe une pratique artistique autodidacte. Elle participe à des expositions à Paris et à Barcelone. En 2021, elle est sélectionnée pour le prix Don Papa pour l'art contemporain. En 2023, elle produit une oeuvre monumentale avec le studio Art in Situ, dans le cadre du programme 1 immeuble 1 oeuvre.

Son approche hybride mêle les arts visuels à des activités d'enseignement et l'organisation de conférences. En 2023, elle organise le cycle « Dessiner la ville », une série de 4 rencontres pour faire la ville avec les artistes, en partenariat avec l'École Urbaine et la Maison des Arts et de la Création de Sciences Po.

Ses recherches portent sur la mémoire des lieux et la ville vécue. La déambulation et la conversation nourrissent son processus créatif.





# 15 INTERVIEWS PROMENADES





# 15 PORTRAITS PAR QUENTIN CHEVRIER



# LUDOVIC FRANCESCH ET ÉBOUEUR MARCHEUR



Point de départ:  
Allée André-  
Breton  
75001 Paris

70m du métro  
Les Halles  
(ligne 4)

0.57 KM

Merci Ludovic pour ton témoignage. D'ailleurs, quel titre est-ce que tu veux que je mette pour cette interview? Éboueur? Marcheur?

⑥ Tu peux dire que je suis «éboueur marcheur», c'est très bien ça.

⑤ Toi qui scrutes la ville tous les jours, est-ce que tu observes des formes de poésie urbaine?

④ Est-ce que tu dirais que tu transformes Paris?

Oui, littéralement je rends la ville plus propre. Mais c'est une aventure collective. C'est pour cela que j'ai médiatisé mon travail et que je mène des actions avec mon association «Ludovic Objectif Planète Propre». Chacun est son propre éboueur. Le temps que je mets à réparer l'incivilité des autres, c'est du temps que je ne passe pas à faire autre chose. L'éboueur lave la rue avec des lances à eau, enlève les mauvaises herbes, va chercher les encombrants... Nous sommes polyvalents et nous pourrions mieux utiliser notre temps si chacun faisait attention.

④ La poésie urbaine pour moi c'est tout ce qu'on voit ici. Un jardin pour enfants, ce jeu-là en forme de serpent. La poésie est tout autour de nous. Il suffit d'être attentif et de l'imaginer. Quand j'étais petit, j'étais toujours au fond de la classe, sauf pour la poésie. C'est pareil aujourd'hui quand je parle de mon métier et que je réalise des vidéos, j'essaye de mettre un peu de poésie dans mon quotidien.

③ Est-ce un plaisir de marcher pour toi?

Je suis chasseur alpin à l'origine, j'ai fait l'armée quand j'étais jeune. C'était à Barcelonnette dans les Alpes et il fallait beaucoup marcher. Enfant, j'habitais Montélimar et j'allais à pied au rugby. Aujourd'hui je marche différemment. Je me lance des défis pour ramasser des déchets. La première fois, j'ai marché deux jours et demi pour faire le tour de Paris. J'ai ramassé 4 300 litres de déchets. Ensuite, j'ai eu envie de faire la tournée des ponts. J'ai mis deux jours pour parcourir les 35 ponts de Paris. Après je suis partie d'Étampes, où j'habite, pour revenir jusqu'à Paris. Comme je trouvais que ce n'était pas assez, j'ai ajouté à nouveau un tour de Paris pour atteindre 110 kilomètres. J'ai marché 10 jours et j'ai ramassé 68 sacs de 100 litres de déchets. Et le plus fou c'était le Paris-Marseille. Cela a demandé un an de préparation, on a mis 55 jours et on a ramassé 15 tonnes de déchets.

Bonjour Ludovic. Pourquoi est-ce qu'on se retrouve ici aujourd'hui?

Nous sommes aux Halles, c'est mon terrain de travail et de prédilection. Je suis éboueur sur la zone de Paris Centre. Quand j'ai passé le concours je n'aurais jamais pensé pouvoir travailler ici. Je ne lâcherais ma place pour rien au monde. Quand je travaille, je lève les yeux pour observer les détails de l'architecture et ce qu'il se passe autour. Je suis affecté au pied de Notre Dame en ce moment et j'observe les gargouilles, j'ai l'impression qu'elles prennent vie devant moi.

② Dirais-tu que tu es attaché à ce quartier? Y a-t-il d'autres lieux qui comptent pour toi à Paris?

② Je suis très attaché aux Halles. C'est un lieu que j'ai déjà connu par le passé, quand j'étais SDF. J'ai été accompagné par de nombreuses associations pour finalement arriver à trouver ce poste. Je suis de retour dans le secteur et c'est une sacrée surprise. J'aime aussi les musées et les théâtres de Paris. Dès que j'ai eu mes premiers salaires, j'ai pris le temps de visiter tout ce qui me faisait envie à l'époque. Je suis monté sur la tour Eiffel, je suis allé à Montmartre, au théâtre des Variétés... J'allais aussi chez Michou, rue des Martyrs et chez Madame Arthur près de Pigalle.

UNE CARTE PAR  
INTERVIEW



**Pour en savoir plus**

**[varaldijeanne@gmail.com](mailto:varaldijeanne@gmail.com)**

**Instagram: [@jeanne.varaldi](#)**

**Commande de la Ville de Paris**

**@ADAGP 2024 tous droits réservés**

**Crédits photos : Clara Lamoure / Quentin Chevrier**

**Design graphique édition : Tom Cazin**